

République Démocratique du Congo



PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE
CABINET DU CHEF DE L'ETAT
DIRECTION DE LA COMMUNICATION

**ALLOCUTION DE SON EXCELLENCE MONSIEUR
FÉLIX-ANTOINE TSHISEKEDI TSHILOMBO,
PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO,
CHEF DE L'ÉTAT, À L'OCCASION DE
LA JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FEMME**

Kinshasa - RDC, Vendredi 8 Mars 2019

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FEMME

Kinshasa - RDC, Vendredi 8 Mars 2019



Mesdames,

Distingués invités, en vos titres et qualités respectifs,

En ce 08 Mars 2019, la République Démocratique du Congo est fière d'associer sa voix, aujourd'hui encore, à la dynamique mondiale pour célébrer la femme et en particulier la femme congolaise.

C'est un insigne honneur et une immense joie pour moi de vous recevoir en ce jour si particulier pour vous les femmes. Vous avez été sélectionnées car vous faites partie de ces femmes d'exception qui ont décidé de conjuguer l'excellence au féminin dans vos secteurs respectifs. Vous brisez chaque jour les barrières et les a priori sur le genre, contribuant ainsi à l'avènement d'une société où les femmes auront toutes leurs places qu'elles méritent. Pour tous les sacrifices que vous avez consentis pour arriver là où vous êtes, je vous exprime ma reconnaissance ainsi que celle de la Nation congolaise toute entière. Soyez les bienvenues.

Cette année, la Journée internationale de la femme a pour thème : « Penser équitablement, bâtir intelligemment, innover pour le changement ».

A travers cette thématique, chacune de vous est appelée à réfléchir et à agir pour permettre ou accompagner le progrès, en matière d'égalité des sexes et d'autonomisation des femmes, avec un accent particulièrement mis sur les systèmes de protection sociale, l'accès aux services publics et la construction d'infrastructures durables.

Mesdames,

Distingués invités, en vos titres et qualités respectifs,

Après avoir partagé ces instants avec vous, j'ai d'avantage conscience des enjeux que soulève cette thématique, surtout pour notre Nation et pour la femme congolaise. Je voudrais d'abord vous réaffirmer ma détermination à incarner le leadership que vous attendez de moi. Comme je m'y suis engagé durant la récente campagne électorale présidentielle, je m'assurerai que l'Etat accompagne toutes les bonnes initiatives visant à l'égalité des sexes et à l'autonomisation des femmes dans notre pays.

En effet, j'avais promis, qu'élu Président de la République, je veillerais à garantir à chaque citoyen et à chaque citoyenne le respect de l'exercice de leurs droits fondamentaux, à bannir toutes formes de discriminations avec une pensée particulière en ce 8 mars à toutes les discriminations faites à toutes les femmes à travers le monde et en particulier à vous, les femmes congolaises.

Il est plus que jamais indispensable que davantage de talents féminins puissent accéder à des postes de décision dans notre pays.



A l'heure des nominations et à la faveur du renouvellement de la classe dirigeante congolaise que j'appelle de mes vœux, j'aurai à cœur que mon futur Gouvernement puisse montrer l'exemple et la voie à suivre par toutes les autres structures de l'Etat et même par le secteur privé.

Je me réjouis d'avoir en face de moi ce panel de femmes qui ont toutes en commun la détermination et l'engagement pour la réflexion sur la thématique du jour et pour l'action collective en vue de favoriser la réalisation de notre objectif commun, d'un Congo plus juste et plus équitable.

Cela exige de nous tous d'être au cœur de tous les processus des changements nécessaires dans tant de domaines. Il y aura des résistances et des freins. Il nous faudra donc sortir des sentiers battus en adoptant des nouvelles approches pour faire évoluer les mentalités. Cela pourrait passer par des nouvelles méthodes de vulgarisation des exemples de réussite des femmes congolaises lorsqu'il est question de promouvoir l'égalité des sexes et favoriser l'autonomisation de la femme en démontrant qu'elles sont capables de tout.

Aujourd'hui encore, j'estime que toute politique visant à valoriser notre capital humain devrait intégrer la promotion des jeunes filles et des femmes. L'implication des femmes dans l'ensemble des activités de la vie de notre nation mérite une politique d'encadrement plus volontariste, d'encouragement et avec une meilleure visibilité.

Lors d'un riche échange qui s'est tenu au centre CARITAS, le 3 décembre 2018, avec un autre panel de femmes congolaises durant la campagne électorale, j'ai pris l'engagement de lutter pour qu'il n'y ait plus de mariage précoce pour les jeunes filles et qu'elles puissent toutes aller à l'école.

Le Président que je suis devenu, grâce à la volonté du peuple congolais et de Dieu, renouvelle cet engagement solennellement devant vous.

En observant la situation actuelle concernant l'égalité des sexes et l'autonomisation de la femme dans notre pays, les perspectives sont alarmantes mais elles ne devraient pas amoindrir notre détermination ainsi que notre aspiration aux changements tant souhaités.

En effet, l'observation des courbes actuelles laisse entrevoir que les actions en cours ne suffiront pas pour l'instauration d'une Planète 50-50 d'ici 2030. Face à ces défis, il est urgent de redoubler d'efforts afin de rompre avec le statu quo. Ensemble, travaillons à éliminer les obstacles structurels pour qu'aucune femme ni aucune fille ne soit laissée de côté.

**Mesdames,
Distingués invités, en vos titres et qualités respectifs,**

J'ai le plaisir de vous accueillir dans la merveilleuse Cité de l'OUA et je saisi cette occasion pour vous rappeler que la République Démocratique du Congo dispose de tout un arsenal juridique tant au niveau national qu'international qui prône le respect et la promotion du genre. Je commencerai naturellement par citer la Déclaration solennelle des Chefs d'Etats de l'Union Africaine sur l'égalité entre les hommes et les femmes en Afrique, la Constitution de la RDC de 2006 telle que modifiée à ce jour, la Loi no 15/013 du 1er Août 2015 portant modalités d'application des droits des femmes et de la parité, la Résolution 1325 du Conseil de Sécurité des Nations Unies sur Femme, Paix et sécurité adoptée en 2000 et je pourrais en citer bien d'autres. Il nous appartient à nous, les hommes et les femmes politiques, de s'assurer que les contenus de ces textes se traduisent dans le quotidien des femmes congolaises. En tant que premier magistrat du pays, j'y veillerai.

Nous devons œuvrer avec une détermination sans failles pour l'élimination de toutes les formes de violences envers les femmes.

Je ne peux passer sous silence la souffrance de tant de nos concitoyennes dans l'Est du pays. Je pense en particulier aux femmes violées, victimes de la barbarie des hommes.

Malgré le progrès qu'apporte la technologie, il existe toujours une fracture numérique entre les sexes et elle est malheureusement croissante. Les femmes sont encore sous-représentées dans des nombreux domaines clé tels que la science, la technologie, l'ingénierie, les mathématiques, etc.

En politique notamment, cette fracture est encore plus grande et c'est un comble. Les trois derniers cycles électoraux dans notre pays ont montré une faible implication de la femme congolaise. A titre d'exemple qui illustre à lui seul ce triste constat, une seule femme a pris part à la compétition lors de la dernière élection présidentielle sur 21 candidats.

Nous devons aller au-delà de ce triste constat. Nous devons transformer cette situation en défi que nous devons relever tous ensemble. C'est pourquoi, il est capital que les idées et les expériences des femmes congolaises soient prises pleinement en compte dans la conception et la mise en œuvre de toutes les initiatives et les politiques susceptibles d'inverser durablement et structurellement la tendance.

Encourageons toutes les initiatives qui concourent à l'élimination des obstacles sur le chemin qui doit nous amener vers un pays uni, pacifié et où l'égalité des sexes sera devenue une réalité. Nous devons également bâtir des services et des infrastructures adaptés aux besoins des femmes et des filles à travers tout le pays.



Tout cela dynamisera les investissements dans des systèmes sociaux sensibles à la dimension de genre

La République Démocratique du Congo doit se ranger du bon côté de l'histoire des sociétés modernes qui se conjugue aujourd'hui au féminin. J'ai été élu sur un programme axé sur la lutte de la pauvreté et le rôle de la femme dans ce combat est central. Je pense ici à ces millions de courageuses mamans congolaises dont vous faites partie qui vivent dans nos villes et nos villages. Elles sont les piliers de notre pays et lorsque l'on observe le quotidien de beaucoup d'entre elles, on pourrait les qualifier de surhommes !

Mesdames,

Je salue la qualité de nos échanges du jour et j'ai relevé des suggestions et recommandations très pertinentes. Je vous invite à poursuivre l'exercice en approfondissant toutes les questions en relation avec les matières liées au genre dans notre pays. A cet effet, je vous remets ce livre blanc en vous demandant de bien vouloir y coucher vos propositions pour baliser mon mandat dans cette matière qui me tient particulièrement à cœur.

Mesdames,

Distingués invités, en vos titres et qualités respectifs,

On dit que la femme est l'avenir de l'homme, je confirme et je dirais même que la femme congolaise est l'avenir du Congo. A ce titre, il est de notre devoir d'investir en elle, bien sûr le chemin qui nous reste à parcourir est encore long mais je suis confiant car je suis issu d'une famille politique qui a fait de la résilience un état d'esprit et qui connaît très bien le pouvoir du temps dans les aspirations aux changements.

Je vous remercie.